

Le rôle des réseaux sociaux et des TIC dans les révolutions arabes : les résultats d'une enquête

Younès BOUGHZALA

Docteur – Chercheur associé - Consultant
IAE Savoie Mont-Blanc - Le Sphinx Développement
Younes.Boughzala@univ-savoie.fr

Inès BOUZID

Docteur – Chercheur associé
M-Lab, Université Paris-Dauphine
Ines.bouzid@mlab.ens-cachan.fr

Jean MOSCAROLA

Professeur
IREGE – IAE Savoie Mont-Blanc – Université de Savoie
Jean.Moscarola@univ-savoie.fr

Résumé :

Tous les observateurs s'accordent sur le fait que le succès rapide du soulèvement populaire dans les pays du sud de la méditerranée n'aurait pas été possible sans les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et les réseaux sociaux. Ces nouveaux moyens de communication ont offert à ces peuples un nouvel espace d'auto-organisation pour bien mener leurs révolutions. Quels sont les acteurs et quel usage des TIC et du Web 2.0 ? L'objectif de ce papier est de présenter les résultats de l'enquête réalisée dans le cadre d'un projet de recherche «Reflets Méditerranéens». Il s'agit, dans un premier temps, de comprendre, selon les répondants, le degré d'implication des différents acteurs. Dans un deuxième temps, de confronter les perceptions des répondants des deux rives de la méditerranée par rapport à l'usage des médias de communication lors du printemps arabe.

Mots clés: Printemps arabe, médias, TIC, Web 2.0, réseaux sociaux, enquête, perception

La présente enquête est menée avec le soutien technique et logiciel de la société Le Sphinx (www.lesphinx.eu). Nous la remercions.

Le rôle des réseaux sociaux et des TIC dans les révolutions arabes: les résultats d'une enquête

L'année 2011 est exceptionnelle. Elle est particulièrement marquée par «le printemps arabe». Aspirations à la liberté, à la démocratie et au bien être...Les manifestants en Tunisie, en Egypte, en Syrie, au Lybie ou encore au Yémen expriment des formes émergentes de la contestation et de l'émancipation. Un mouvement inimaginable en 2010 et singulièrement frappant par l'usage de la téléphonie mobile, d'Internet, de la vidéo et du Web 2.0. Il projette sur la scène du web de nouveaux acteurs et de nouvelles formes d'expressions notamment via les réseaux sociaux. En effet, Twitter, Facebook, Youtube, etc., ont permis de partager les informations en temps réel, d'organiser les manifestations et de motiver les troupes. Ces nouveaux moyens de communication ont offert à ces peuples un nouvel espace d'auto-organisation pour bien mener leurs révolutions et ont permis à la foule de surmonter leur paralysie de peur, ce que, à priori, les médias classiques ne l'auraient pas permis. Quels sont les acteurs et quel usage des TIC et du Web 2.0 ?

Pour répondre à ces questions, nous utilisons les données de l'enquête réalisée dans le cadre d'un projet de recherche «Reflets Méditerranéens»¹. Ce projet regroupe un collectif de chercheurs d'universités françaises et tunisiennes, il vise à étudier la représentation sociale de la démocratie sur les deux rives de la méditerranée (1^{er} volet) et à identifier les acteurs et les médias impliqués dans ces révolutions (2^{ème} volet). Lancée en avril 2011, l'enquête a été administrée, via le net dans différents pays du pourtour méditerranéen. Au final, 826 personnes ont répondu au questionnaire.

L'objectif de ce papier est de présenter les résultats de cette enquête (2^{ème} volet du projet). Il s'agit, dans un premier temps, de comprendre, selon les répondants, le degré d'implication des différents acteurs. Dans un deuxième temps, de confronter les perceptions des répondants des deux rives de la méditerranée par rapport à l'usage des médias de communication lors du printemps arabe. Quels sont les médias et les technologies ayant le plus contribué à ces révolutions ?

1. Le printemps arabe et les TIC

Tous les observateurs nationaux et internationaux s'accordent sur le fait que le succès rapide du soulèvement populaire dans ces pays n'aurait pas été possible sans les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et le Web 2.0 (les réseaux sociaux, blogs, etc.). Qu'est-ce que le Web 2.0 et les réseaux sociaux? Quel est leur rôle dans le printemps arabe ?

1 Cette étude a été réalisée grâce à la banque de données du collectif de chercheurs du projet «Reflets Méditerranéens» composé de Jean MOSCAROLA (Professeur, Université de Savoie), Cécile PERRET (Maître de conférences, Université de Savoie), Younès BOUGHZALA (Chercheur associé - Consultant, Université de Savoie - Le Sphinx), Meriam KARAA (Maître de conférences, IUT de Quimper, Université de Bretagne Occidentale), Inès BOUZID (Chercheur associé, Université Paris-Dauphine), Delphine MIEGE (Docteur - Consultante, Le Sphinx), Pascal MOLINER (Professeur, Université de Montpellier III), Abdelfattah TRIKI (Professeur, Institut Supérieur de Gestion de Tunis). Ce projet est mené avec le soutien logiciel et technique de la société Le Sphinx (www.lesphinx.eu).

1.1. Le Web 2.0

Les Sciences et les Technologies de l'Information et de la Communication (STIC) ne cessent de bouleverser les pratiques et les comportements individuels, collectifs et organisationnels (Siebdrat et al. 2009). Pendant les cinq dernières années, ce bouleversement est notamment marqué par le développement des technologies Web 2.0 (O'Reilly 2007; Anderson, 2007) ou encore des médias sociaux (Kaplan et Haenlein, 2010). Ces derniers présentent de nouveaux modes de partage d'information et de communication, dans la mesure où elles sont participatives et dont le contenu est généré par les utilisateurs-eux-mêmes (Boughzala et De Vreede, 2011). Elles sous-tendent l'expression de soi, l'interaction sociale et la construction de contenu. Ainsi, le Web 2.0 est défini comme étant *«the business revolution in the computer industry caused by the move to the Internet as platform, and an attempt to understand the rules for success on that new platform. Chief among those rules is this: build applications that harness network effects to get better the more people use them»* (Musser et O'Reilly, 2006).

Cela dit, les technologies Web 2.0 facilitent la capitalisation et les échanges des connaissances (Mielnik et Félix, 2008). Si ces technologies sont favorables à l'innovation collective de par leurs dispositions au développement des interactions et l'apprentissage entre individus, elles seraient anodines sans les utilisateurs. Ces derniers sont particulièrement les jeunes attirés par les nouvelles technologies et qui ont développé des compétences technologiques avec l'avènement d'Internet depuis les années 90. Cette génération d'utilisateurs est appelée la génération «Y» (Dudezert et al., 2008). De la sorte, le bouleversement de l'environnement économique et social actuel provient des technologies 2.0 mais également de leurs utilisateurs. Ces acteurs sont, non seulement, égaux face à l'accessibilité et le partage de l'information et la connaissance mais permettent au travers l'interaction et l'échange de créer de nouvelles connaissances. Ces dernières permettent le développement de ce qu'on appelle l'intelligence collective (Malone et al., 2009). En effet, la socialisation et les rapports entre acteurs de réseaux sont générateurs de connaissances. Cela se passe à travers les discussions, le partage d'informations, l'incorporation des idées, etc. Cela dit, l'environnement actuel ne s'articule alors plus autour des TIC mais principalement autour de l'apprentissage et de l'échange social des acteurs des TIC. Comme l'expliquent Boughzala et De Vreede (2011), dans l'organisation 2.0, les notions de la participation des utilisateurs, les réseaux sociaux et la collaboration ouverte deviennent des fondamentaux. Dans cette recherche, nous nous intéressons à l'implication des utilisateurs.

1.2. Les implications et l'usage des réseaux sociaux

Le Web 2.0 se matérialise par plusieurs applications : les blogs, les plateformes Wiki, les mashups, les réseaux sociaux, etc. Un réseau social peut se définir comme *«un ensemble d'individus, organisations ou entités entretenant des relations sociales fondées sur l'amitié, le travail collaboratif, l'échange d'informations...»* (Garton et al., 1997). Ils comportent une forte dimension collaborative et de partage des connaissances et sont considérés comme un espace de convergence des motivations personnelles et professionnelles des individus (Aguiton et Cardon, 2007). Toutefois, on constate aujourd'hui que les individus appartiennent à la fois à différents réseaux sociaux. Les uns et les autres consultent les blogues, Facebook, Twitter, Viadeo, etc., à la fois. Cette interaction indirecte entre ces réseaux ne représente-t-elle pas un des leviers du soulèvement populaire des pays arabes ?

Bien que les réseaux sociaux se construisent sur les connaissances préalables, leur fonctionnement suit une logique identitaire (Mercanti-Guerin, 2010). Cette dernière est fondée sur le partage des contenus numériques et l'adhésion à des groupes, dont les groupes politiques. Dans leur papier de 2008, Greffet et Wojcik expliquent qu'il est difficile de conceptualiser le débat politique des internautes. Est-il donc possible que le débat politique via Internet et les réseaux sociaux conduit à un débat public ou à un mouvement populaire ? En effet, les travaux de recherche portant sur l'influence d'Internet sur la participation politique mettent en exergue les avis souvent négatifs et violents des participants, tels que le conflit et l'hostilité (Matuszak, 2007). Nous estimons que ces questions méritent d'être étudiées. Nous prenons le cas du printemps arabe pour apporter quelques éléments de réponse, notamment sur les acteurs et les médias utilisés.

1.3. Le succès des nouveaux médias dans les événements du printemps arabe

Si les nouveaux moyens d'information ont jusque là modifié le paysage économique (Cohendet et al., 2006²) des pays à travers la redéfinition des modèles d'affaires et des formes de commercialisation, leurs poids grandissant atteint aujourd'hui la vie politique. En effet, récemment ces réseaux sociaux ont permis de reconfigurer les comportements politiques et ont modifié les pratiques des individus dans la rive sud de la méditerranée. En effet, la révolution tunisienne a surpris tout le monde par un phénomène nouveau (Brun, 2011). Il s'agit du rôle inattendu joué par Internet et les médias sociaux dans le déroulement de la révolution³. Dans un contexte marqué par une censure, ces nouveaux moyens de communication ont été là pour pousser les foules à surmonter leur paralysie de peur. La structure des réseaux sociaux était impossible à contrôler comme c'était le cas jusque là. Les informations étaient alors véhiculées à des milliers de personnes dans le monde. La révolte qui était jusque là locale ou nationale est donc passée à une révolte régionale voire «internationale» grâce principalement à ces nouveaux médias.

Facebook, Youtube et Twitter ont joué un rôle déterminant particulièrement dans la révolution tunisienne (Lecomte, 2011) mais aussi dans la révolution égyptienne, libyenne et syrienne. On les appelle même les révolutions «numériques» ou «2.0». Ils sont désormais pris au sérieux par les politiciens. En effet, ils expriment, de manière percutante grâce notamment à la vidéo et les images, les demandes, les souffrances et les besoins de la population qui n'étaient pas entendus auparavant. Les moyens de communications classiques telles que la presse écrite et la télévision ont souvent étouffé la réalité économique, politique et sociale de ces pays. Ces pays ont vécu durant plusieurs années sous un mono-pouvoir qui a anéanti la liberté d'expression, a créé un fossé et séparé les grandes des petites villes en matière de développement économique et social. Comme l'explique un sociologue tunisien, «*les tunisiens ont vécu la dictature, l'hégémonie d'un parti unique sur la scène politique et la monopolisation de la société par des structures para-étatiques, en la quasi-absence d'une société civile ou de partis politiques*».

Cela dit, il n'est possible de comprendre le succès de ces nouveaux médias sans identifier les manques et attentes auxquels ils répondent. De la sorte, les enjeux de ces médias sont différents en fonction de l'espace fréquenté par les internautes. Le principe de ces nouveaux réseaux sociaux est l'UGC pour *User Generated Content* (Stenger et

² Brousseau, E., Cuerin, N., (2007), *Internet and digital economics*, Cambridge University Press.

³ Elodie Auffray, «Tunisie: les réseaux sociaux ont été une pièce maîtresse de cette révolution», *Libération*, 18 janvier 2011.

Coutant, 2011), c'est-à-dire la création d'un contenu généré par les utilisateurs. La perception des internautes d'un autre territoire de ce contenu peut alors être différente. Dans le cadre de cette recherche, nous essayons de confronter les perceptions des répondants appartenant aux pays du printemps arabe (rive sud de la méditerranée) à celles des répondants observateurs (rive nord de la méditerranée).

2. Présentation de l'enquête

L'enquête est réalisée dans le cadre du projet de recherche baptisé «Reflets Méditerranéens» qui vise deux objectifs, à savoir : étudier la représentation sociale de la démocratie sur les deux rives de la méditerranée (1^{er} volet) et identifier les acteurs et les médias impliqués dans les révolutions du monde arabe (2^{ème} volet). Dans ce papier nous nous limitons aux données du second volet.

Lancée en avril 2011, l'enquête⁴ a été administrée, en quatre langues (anglais, arabe, espagnol et français), via le net (e-mails, Twitter, Facebook, Viadeo...) dans différents pays du pourtour méditerranéen (Algérie, Maroc, Tunisie, France, Espagne...) auprès des contacts des membres du collectif. Une sorte d'enquête miroir, son originalité consiste à combiner la proposition de questions (fermés et ouvertes) et le recours à d'images⁵ (Figure 1) représentant les révoltes en cours (36 images présentées sur deux murs d'images) aux répondants. La méthode des murs d'images est une méthode qui se développe de plus en plus dans les enquêtes Quali/Quanti. Le questionnaire est réparti en deux parties : 1) la perception du printemps arabe (les raisons et causes de ces événements) et de la démocratie (les espoirs), 2) les différents acteurs et médias impliqués.

⁴ <http://www.sphinxonline.net/IregeSI/reflets/questionnaire.htm>

⁵ Ces images sont sélectionnées de manière consensuelle par le collectif des chercheurs. Collectées sur Internet, elles représentent les événements du printemps arabe et les différentes dimensions généralement reconnues comme nécessaires (liberté de la presse, liberté d'expression, droit de vote...) ou au contraire nuisibles à l'établissement d'une démocratie (corruption, inégalité...). Dans le questionnaire, elles apparaissent aux répondants sur deux murs de manière aléatoire. Les répondants invités à choisir trois et à expliciter leurs choix afin de générer du contenu.



Figure 1 : Le mur d'images

3. Les résultats de l'enquête

Au final, 826 personnes ont répondu au questionnaire⁶ dont la majorité sont des tunisiens et des français (40,2% et 40,8%). Plus de 54% des répondants sont du sud de la méditerranée (45,4% des répondants sont du nord de la méditerranée). Les répondants sont plutôt des jeunes avec une moyenne d'âge de 32,74 ans (Médiane = 30 ans). Ce qui donne à cet échantillon une certaine représentativité des personnes qui ont manifesté dans les rues de ces pays. De même, 44,2% sont des femmes et 55,8% sont des hommes. 87,8% habitent dans une ville moyenne ou grande et 84,3% se déclarent de la classe moyenne. Le niveau d'étude des répondants est plutôt élevé. En effet, 96% ont effectué des études supérieures (uniquement 0,5% pour un niveau de scolarité obligatoire et 3,5% ont un niveau de baccalauréat). Par rapport aux événements du printemps arabe, 93,9% des répondants se déclarent très intéressés (uniquement, 6,1% ne le sont pas). Les personnes intéressées par ces événements sont plutôt les femmes et les moins de 40 ans (principalement ceux entre 20 et 30 ans).

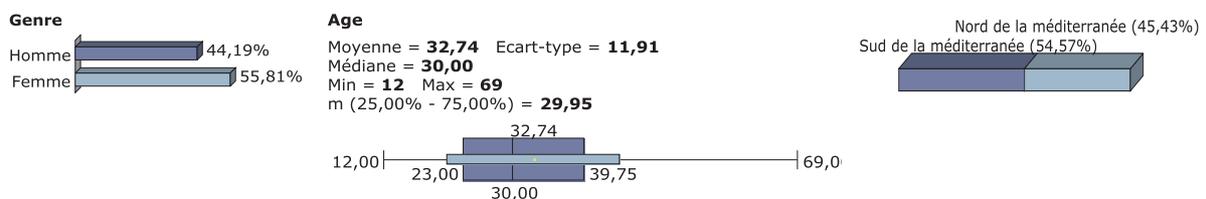


Tableau 1 : Les caractéristiques des répondants

⁶ Les réponses se caractérisent par un taux de remplissage global de 82.4%, ce qui montre la bonne implication des répondants et par conséquent la bonne qualité des réponses.

3.1. Les perceptions du printemps arabe

Nous étudions dans ce qui suit les différentes raisons mais aussi les représentations des ces événements dans l'esprit des répondants.

3.1. 1. Les raisons de ces événements

Selon les répondants à cette enquête, les raisons de ces événements sont classées par ordre décroissant comme le montre le tableau 2 (une note sur 10). Pour les répondants du sud, les trois raisons les plus importantes sont la corruption, le chômage et le manque de liberté d'expression. Pour les répondants du nord, ce sont la corruption, le manque de liberté d'expression et le partage inégal des richesses.

| Sud de la méditerrané | | Nord de la méditerrané | |
|---|-------------|---|-------------|
| | Moyenne | | Moyenne |
| La corruption | 9.17 | La corruption | 8.56 |
| Le chômage | 8.71 | Le manque de liberté d'expression | 8.53 |
| Le manque de liberté d'expression | 8.70 | Le partage inégal des richesses | 8.50 |
| Le partage inégal des richesses | 8.61 | Le manque de perspectives pour les jeunes | 8.45 |
| L'absence d'indépendance de la justice | 8.51 | Le chômage | 7.68 |
| Le manque de perspectives pour les jeunes | 8.41 | L'absence de liberté de la presse | 7.66 |
| La pauvreté | 7.73 | La pauvreté | 7.56 |
| L'absence de liberté de la presse | 7.73 | L'absence d'indépendance de la justice | 7.46 |
| Le poids de la bureaucratie | 6.87 | Les obstacles à la liberté d'entreprendre | 6.65 |
| Les obstacles à la liberté d'entreprendre | 6.86 | Le poids de la bureaucratie | 5.83 |
| La généralisation de l'éducation | 4.59 | La généralisation de l'éducation | 5.50 |
| Total | 7.84 | Total | 7.55 |

Tableau 2 : Les raisons des événements du printemps arabe

La carte factorielle (Figure 2) analysant les accords et les controverses des répondants sur les raisons de ces événements (les raisons selon leur niveau de contribution aux événements (moyenne élevée) et selon le niveau du consensus (1/écart-type)) montre que les raisons unanimement considérées comme explicatives des événements sont (cadrant du haut à droite) : la corruption, le manque de liberté d'expression, le chômage, l'inégalité, le manque de perspectives pour les jeunes et l'injustice.

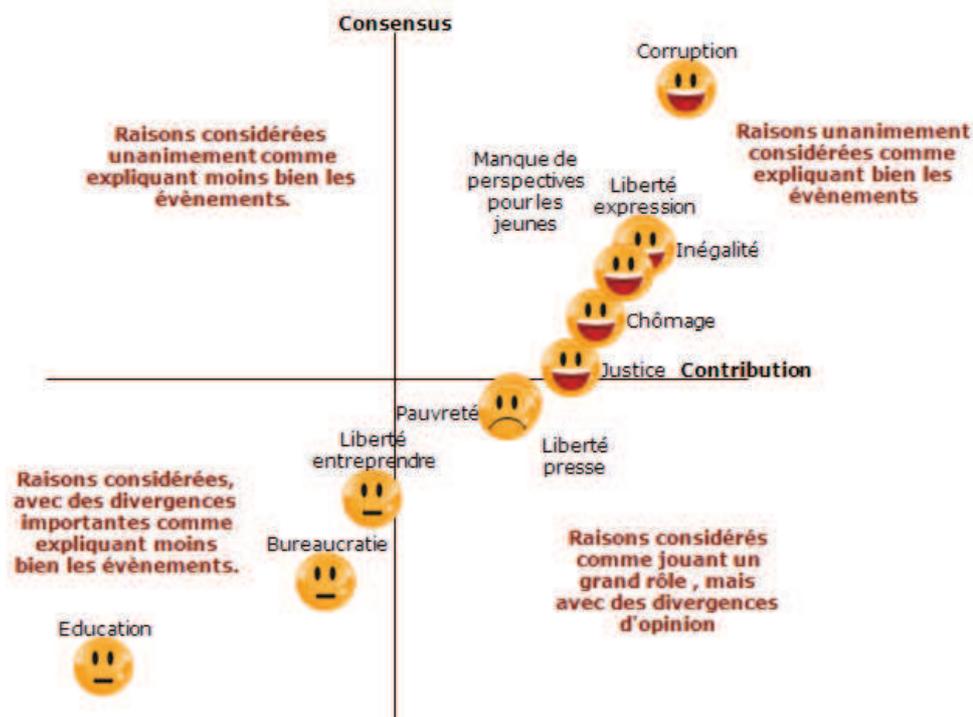
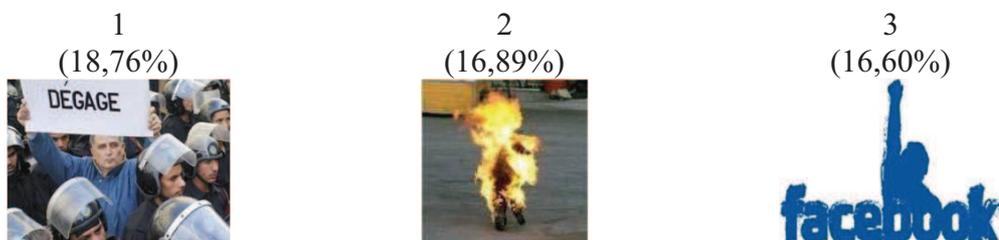


Figure 2 : Les raisons des événements : accords et controverses

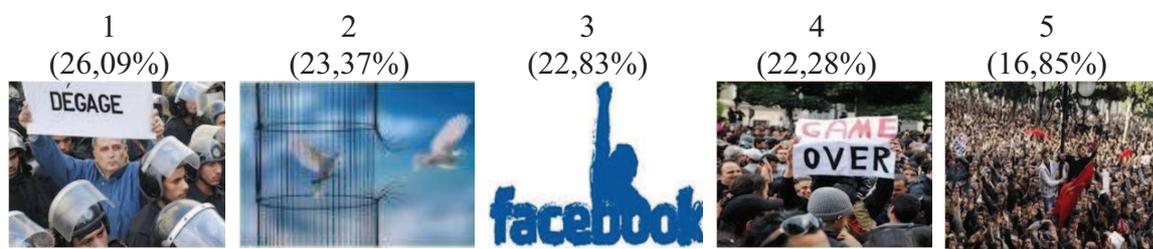
3.1. 2. Les représentations des événements

A la question «*Merci de bien vouloir sélectionner les trois images qui selon vous expriment le mieux les événements du monde arabe*» (choix entre 36 images), les images clés choisies par les répondants par ordre décroissant sont les suivantes :

- pour l'ensemble des répondants :



- pour les répondants du sud de la méditerranée :



- pour les répondants du nord de la méditerranée :



Nous remarquons que pour les répondants du nord comme du sud, l'image de Facebook est parmi les 5 premières images clés représentant les événements. En effet, il semble que, Facebook (donc les réseaux sociaux) est incontestablement au cœur du printemps arabe. Ainsi, dans le système de représentation des répondants, ces événements sont imprégnés par les réseaux sociaux.

3. 2. Les acteurs du printemps arabe

Selon les répondants du sud de la méditerranée, les trois premiers acteurs des événements du printemps arabe sont les jeunes, l'armée et les reporters et médias internationaux. Quant aux répondants du nord, ce sont les jeunes, les ouvriers et les classes moyennes (Tableau 3). Nous constatons que les jeunes sont perçus comme les principaux acteurs (une note de 9,56 sur 10 pour les répondants du sud et une note de 9,32 sur 10 pour les répondants du nord). Ce qui confirme les faits, le printemps arabe est l'œuvre des jeunes (Brun, 2011). En revanche, selon les répondants, les parties politiques, la bourgeoisie, les religieux, les pouvoirs économiques ou encore la communauté internationale n'ont joué qu'un rôle moindre (des notes inférieures à 5 sur 10).

| Sud de la méditerrané | | Nord de la méditerrané | |
|--|-------------|--|-------------|
| | Moyenne | | Moyenne |
| Les jeunes | 9.56 | Les jeunes | 9.32 |
| L'armée | 7.91 | Les ouvriers | 7.34 |
| Les reporters et médias internationaux | 7.28 | Les classes moyennes | 7.24 |
| Les classes moyennes | 7.13 | L'armée | 7.13 |
| Les ordres professionnels (avocats, magistrats, médecins...) | 6.95 | Les forces de l'ordre | 6.89 |
| Les ouvriers | 6.46 | Les femmes | 6.82 |
| Les femmes | 6.35 | Les reporters et médias internationaux | 6.54 |
| Les syndicats | 5.33 | Les intellectuels et artistes | 5.94 |
| Les forces de l'ordre | 5.27 | les hommes politiques en place | 5.62 |
| Les intellectuels et artistes | 5.27 | La communauté internationale | 5.27 |
| Les organisations non gouvernementales (ONG) | 3.75 | Les ordres professionnels (avocats, magistrats, médecins...) | 5.09 |
| La communauté internationale | 3.69 | Les partis politiques | 4.84 |
| Les pouvoirs économiques | 3.50 | Les pouvoirs économiques | 4.82 |
| Les religieux | 3.07 | Les syndicats | 4.78 |
| les hommes politiques en place | 2.99 | Les religieux | 4.73 |
| Les partis politiques | 2.84 | Les organisations non gouvernementales (ONG) | 4.63 |
| La bourgeoisie | 2.26 | La bourgeoisie | 3.23 |

Tableau 3 : Les acteurs des événements du printemps arabe

3. 3. Les médias utilisés lors du printemps arabe

Pour comprendre le rôle des différents médias, nous présentons ceux utilisés comme moyens d'information pour les observateurs et ceux perçus comme ayant contribué à l'expansion des événements.

3. 3. 1. Les médias utilisés pour s'informer

| | Moyenne |
|---|-------------|
| La consultation d'Internet | 8,12 |
| La télévision | 7,40 |
| Les discussions entre amis | 6,74 |
| La presse | 6,01 |
| Les discussions avec les collègues | 5,99 |
| La radio | 5,77 |
| Les réseaux sociaux | 5,70 |
| Les échanges d'e-mails | 3,44 |
| Le téléphone (appel de personnes sur place) | 2,66 |

Tableau 4 : Les médias utilisés pour s'informer

Le tableau 4 montre que pour s'informer sur les événements du printemps arabe, les répondants ont recouru principalement à la consultation d'Internet. Si nous regroupons les différents médias en deux groupes (médias classiques et nouveaux médias)⁷, nous remarquons (Tableau 5) que les répondants du sud de la méditerranée ont utilisé plutôt les nouveaux médias (e-mail, Internet et réseaux sociaux) pour s'informer et observer ces événements alors que les répondants du nord de la méditerranée ont plus utilisé les médias classiques (presse, radio, télévision...).

| | Nouveaux médias (TIC, Web, réseaux sociaux...) | | | | Médias classiques (presse, télévision,...) | | | |
|-------------------------|--|-------------|-------------|--------------|--|-------------|-------------|--------------|
| | Moyenne | Ecart -type | Médiane | t de student | Moyenne | Ecart -type | Médiane | t de student |
| Sud de la méditerranée | 6,96 | 1,88 | 7,50 | 8,75 | 6,22 | 1,68 | 6,25 | 3,81 |
| Nord de la méditerranée | 4,39 | 2,24 | 4,17 | 9,00 | 5,32 | 1,58 | 5,42 | 4,52 |

Tableau 5 : L'usage des médias classiques et des nouveaux médias

Par ailleurs, comme le montre la carte factorielle ci-après (Figure 3), les nouveaux médias sont plutôt utilisés par les jeunes (entre 20 et 39). Les médias classiques, quant à eux, sont utilisés par les moins jeunes (40 ans et plus). Nous remarquons aussi que les nouveaux médias sont plutôt utilisés par les personnes ayant un niveau d'éducation supérieur.

⁷ Médias classiques : presse, télévision, radio, téléphonie et discussions orales. Nouveaux médias : e-mails, Internet et réseaux sociaux.

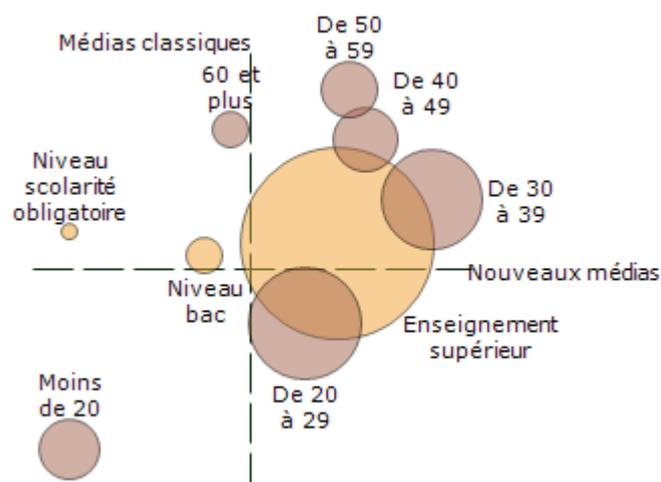


Figure 3 : L'usage des médias en fonction de l'âge et du niveau de scolarité

3. 3. 2. Les médias perçus comme un levier d'expansion des événements

Pour juger le rôle joué par les différents types de médias dans l'expansion des événements, nous avons présenté aux répondants un ensemble de propositions et nous leur avons demandé leur degré d'accord (une note sur 10). Comme le montrent les tableaux 6, 7 et 8, à la fois pour les répondants du sud et du nord, les propositions (en se basant sur les moyennes) choisies aux premiers rangs sont :

1. Le Web a ouvert un nouvel espace de libre expression,
2. L'Internet a été au cœur des événements,
3. Les réseaux sociaux ont tissé le mouvement.

Ces trois propositions ont obtenu un niveau d'accord significativement supérieur (test t) par rapport à l'ensemble des propositions. En revanche, les propositions «*Le mouvement a bénéficié de l'impact de Wikileaks*» ou «*La presse et la télévision n'ont pas été à la hauteur*» ont obtenu un niveau d'accord significativement inférieur au niveau moyen pour l'ensemble des propositions suggérées. Ceci confirme le rôle important joué par les nouveaux médias et le faible rôle joué par les médias classiques dans l'expansion de ces événements.

**L'accent a beaucoup été mis sur le rôle des médias dans l'expansion du mouvement.
Partagez vous ce point de vue et diriez-vous que :**

| | Pas d'accord du tout | Plutôt pas d'accord | Plutôt d'accord | Tout à fait d'accord |
|---|----------------------|---------------------|-----------------|----------------------|
| L'Internet a été au cœur des événements | 2% | 4% | 27% | 67% |
| La téléphonie mobile a servi de support d'organisation | 3% | 14% | 41% | 41% |
| Les réseaux sociaux ont tissé le mouvement | <1% | 7% | 34% | 58% |
| Le mouvement a bénéficié de l'impact de Wikileaks | 8% | 35% | 41% | 16% |
| Les vidéos amateurs ont amplifié le mouvement | 1% | 5% | 38% | 56% |
| Le web a ouvert un nouvel espace de libre expression | <1% | 5% | 28% | 67% |
| Les bloggeurs ont joué un rôle stratégique | 2% | 12% | 46% | 40% |
| La presse et la télévision n'ont pas été à la hauteur | 3% | 18% | 31% | 48% |
| Les chaînes mondialisées (Al jazira, CNN, France 24 ...) ont stimulé le mouvement | 3% | 8% | 39% | 51% |

Tableau 6 : L'importance des médias selon les répondants dans l'expansion des événements

| | Moyenne | Rang | Ecart-type |
|---|-------------|----------|-------------|
| Le web a ouvert un nouvel espace de libre expression | 8,76 | 1 | 2,00 |
| L'Internet a été au cœur des événements | 8,73 | 2 | 2,11 |
| Les réseaux sociaux ont tissé le mouvement | 8,43 | 3 | 2,17 |
| Les vidéos amateurs ont amplifié le mouvement | 8,38 | 4 | 2,14 |
| Les chaînes mondialisées (Al jazira, CNN, France 24 ...) ont stimulé le mouvement | 8,02 | 5 | 2,48 |
| Les bloggeurs ont joué un rôle stratégique | 7,57 | 6 | 2,49 |
| La téléphonie mobile a servi de support d'organisation | 7,42 | 7 | 2,73 |
| Le mouvement a bénéficié de l'impact de Wikileaks | 5,54 | 8 | 2,97 |
| La presse et la télévision n'ont pas été à la hauteur | 2,49 | 9 | 2,90 |

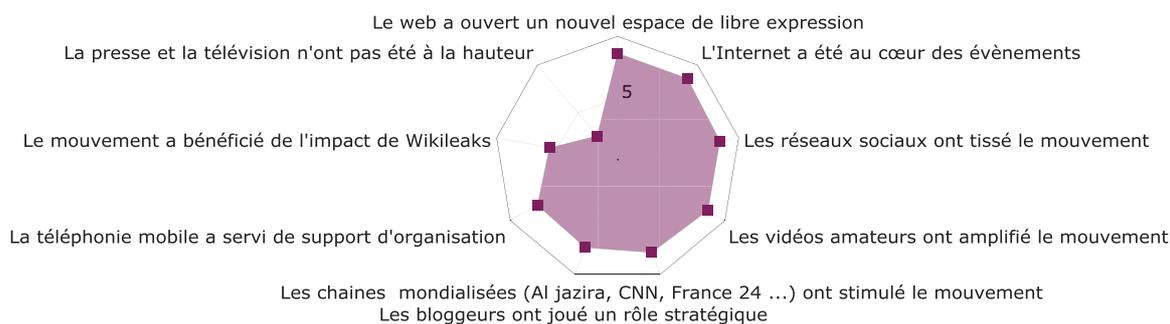


Tableau 7 : Le classement des médias selon leur rôle joué dans l'expansion des événements

Ce classement est-il exactement le même pour les répondants du sud de la méditerranée (les acteurs des événements) et pour les répondants du nord de la méditerranée (les observateurs) ? L'examen du Tableau 8 montre que les acteurs et les observateurs de ces événements s'accordent sur le fait que les principaux médias (par ordre d'importance) sont l'Internet, les réseaux sociaux et la vidéo.

**L'accent a beaucoup été mis sur le rôle des médias dans l'expansion du mouvement.
Partagez vous ce point de vue et diriez-vous que :**

| | | Sud de la méditerranée | Nord de la méditerranée | Total |
|---|--------------|------------------------|-------------------------|-------------|
| L'Internet a été au cœur des événements | Moyenne | 9,18 | 8,30 | 8,79 |
| | Rang | 1 | 2 | |
| | Ecart-type | 1,84 | 2,18 | 2,05 |
| | t de student | 3,20 | 3,31 | |
| La téléphonie mobile a servi de support d'organisation | Moyenne | 7,41 | 7,47 | 7,44 |
| | Rang | 2 | 1 | |
| | Ecart-type | 2,81 | 2,62 | 2,73 |
| | t de student | 0,14 | 0,18 | |
| Les réseaux sociaux ont tissé le mouvement | Moyenne | 8,73 | 8,18 | 8,48 |
| | Rang | 1 | 2 | |
| | Ecart-type | 1,97 | 2,25 | 2,12 |
| | t de student | 1,90 | 1,97 | |
| Le mouvement a bénéficié de l'impact de Wikileaks | Moyenne | 5,82 | 5,04 | 5,53 |
| | Rang | 1 | 2 | |
| | Ecart-type | 3,02 | 2,84 | 2,98 |
| | t de student | 1,36 | 2,02 | |
| Les vidéos amateurs ont amplifié le mouvement | Moyenne | 8,69 | 7,99 | 8,38 |
| | Rang | 1 | 2 | |
| | Ecart-type | 2,12 | 2,06 | 2,12 |
| | t de student | 2,23 | 2,68 | |
| Le web a ouvert un nouvel espace de libre expression | Moyenne | 9,13 | 8,32 | 8,77 |
| | Rang | 1 | 2 | |
| | Ecart-type | 1,85 | 2,09 | 2,00 |
| | t de student | 2,92 | 3,12 | |
| Les bloggeurs ont joué un rôle stratégique | Moyenne | 7,57 | 7,55 | 7,56 |
| | Rang | 1 | 2 | |
| | Ecart-type | 2,62 | 2,31 | 2,49 |
| | t de student | 0,05 | 0,07 | |
| La presse et la télévision n'ont pas été à la hauteur | Moyenne | 1,66 | 3,70 | 2,48 |
| | Rang | 2 | 1 | |
| | Ecart-type | 2,55 | 2,94 | 2,89 |
| | t de student | 4,63 | 5,57 | |
| Les chaînes mondialisées (Al jazira, CNN, France 24 ...) ont stimulé le mouvement | Moyenne | 8,66 | 7,03 | 8,01 |
| | Rang | 1 | 2 | |
| | Ecart-type | 2,24 | 2,49 | 2,47 |
| | t de student | 4,27 | 5,24 | |

Tableau 7 : Les médias ayant contribué à l'expansion des événements

Pour affiner notre analyse, nous avons effectué une analyse factorielle en étudiant les accords et les controverses de l'ensemble des répondants (les médias selon leur niveau de contribution aux événements (moyenne élevée) et selon le niveau du consensus des répondants (1/écart-type)) sur le rôle des différents médias (Figure 4).

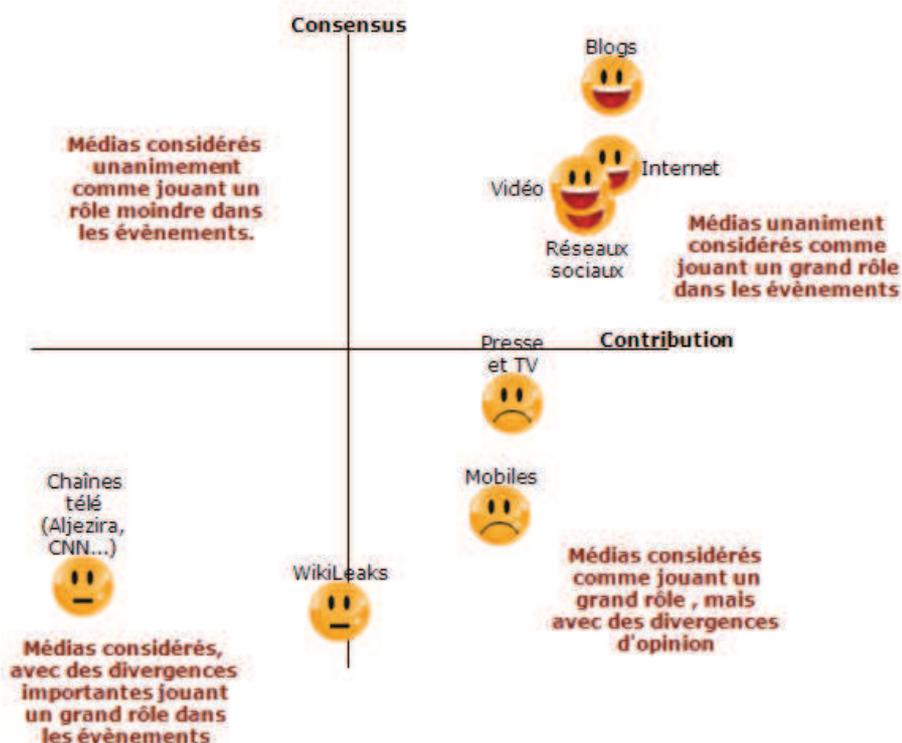


Figure 4 : Les médias ayant contribué à l'expansion des événements : accords et controverses

Nous remarquons que les blogs, l'Internet, les vidéos et les réseaux sociaux (cadran du haut à droite) sont unanimement considérés comme les médias ayant joué un important rôle dans les événements. En revanche, nous constatons que les autres médias comme les chaînes d'information internationales (Aljezira, CNN, France 24...) ou Wikileaks sont considérés comme moins importants. Les mobiles, quant à eux, sont considérés comme des médias ayant contribué aux événements mais les opinions des répondants sont divergentes.

Conclusion :

Notre papier a montré que l'intérêt du Web 2.0 ne peut pas se résoudre au simple aspect technique. Il repose principalement sur une logique socio-organisationnelle où les individus jouent un rôle déterminant dans l'usage de ces technologies. Certes que l'échantillon des répondants n'est pas représentatif des habitants du pourtour méditerranéen (chose impossible d'atteindre), mais cette enquête a montré que les réseaux sociaux et Internet ont joué un rôle fondamental dans ces soulèvements au moyen de la mobilisation particulière des jeunes.

Notre enquête nous a également permis d'identifier les divergences de perception des répondants en fonction de leur territoire d'appartenance (observateurs des événements ou acteurs des événements). Bien que les résultats montrent un quasi-consensus entre les répondants des deux rives par rapport aux principaux raisons du printemps arabe, les représentations des événements (les images clés) et le rôle des médias dans ces événements, leur utilisation de supports d'information n'est pas la même. En effet, les répondants de la rive sud de la méditerranée ont privilégié les nouveaux médias (e-mails, Internet et réseaux sociaux) alors que ceux du rive nord (les observateurs) ont utilisé des supports plutôt classiques, tels que la radio ou la télévision, pour s'informer sur les événements du printemps arabe. En revanche, unanimement, les blogs, l'Internet, les vidéos et les réseaux sociaux sont considérés comme les médias ayant joué un

important rôle dans ces événements et sont au cœur de ces événements. Au regard des résultats de cette enquête, pouvons-nous considérer le printemps arabe comme une révolution numérique ou 2.0 ? Selon nous, et comme le suggèrent plusieurs observateurs, la réponse est non (Ayari, 2011; Lecomte, 2011). En fait, les TIC et le Web 2.0 (réseaux sociaux et blogs) ont joué incontestablement un rôle important pour finaliser l'œuvre des indignés sortis dans la rue et ayant fait face aux forces de l'ordre au péril de leur vie. Selon Ayari (2011), *«il ne s'agit pas d'amoindrir le rôle des «nouveaux médias sociaux» dans ces soulèvements ni de faire l'impasse sur la manière dont ils ont permis de diffuser l'information, d'organiser des rassemblements et de créer des réactions émotionnelles encourageant la prise de risque. Il convient plutôt de s'interroger sur les soubassements de ces éléments de langage, mieux, sur le dispositif dont ils sont l'expression»*.

Notre analyse a reposé principalement sur les réseaux sociaux et leurs usages dans le soulèvement populaire des pays du sud de la méditerranée. Est-ce que ces réseaux sont utilisés de la même manière dans les grèves et les indignations des pays développés ou occidentaux. Quel est leur rôle précis ? Est-ce uniquement un support pour la diffusion de l'information ? Ou c'est un environnement de partage, de discussion, de réflexion et de mise en place d'actions ?

Bibliographie

- Aguiton, C., Cardon, D., (2007), The Strength of Weak Cooperation: an Attempt to Understand the Meaning of Web 2.0, *Communications & Strategies*, N° 65, pp. 51-65.
- Anderson, P., (2007). What is Web 2.0? Ideas, technologies and implications for education, *JISC Technology and Standards Watch*.
- Ayari, M B., (2011), Non, les révolutions tunisienne et égyptienne ne sont pas des «révolutions 2.0», *Mouvements*, 2011/2, n° 66).
- Boughzala, I., Ge Vreede, G., (2010) Vers l'organisation 2.0 : Un nouveau modèle basé sur l'intelligence collective, 15^{ème} colloque de l'Association Information & Management «Systèmes d'Information et Développement Durable : regards croisés et contributions», La Rochelle, France, pp. 1-10.
- Brun, F., (2011), La révolution en Tunisie, *Multitudes*, Vol. 1, N° 44, pp. 22-25.
- Dudezert, A., Boughzala, I., Mounoud, E., (2008), Comment intégrer la génération Millennials à l'entreprise ?, In Pras, B., *Management : Enjeux de demain*, coordination, pp. 323-334.
- Garton, L., Haythornthwaite, C., Wellman, B., (1997), Studying online social networks, *Journal of Computer Mediated Communication*, Vol. 3, N°1.
- Kaplan, A., Haenlein, M., (2010), Users of the world, unite! The challenges and opportunities of social media, *Business Horizons*, Vol. 53, N° 1, pp. 59-68.
- Lecomte, R., (2011), Révolution tunisienne et Internet : le rôle des médias sociaux, *L'Année du Maghreb*, VII | 2011, <http://anneemaghreb.revues.org/1288>
- Malone, T., Laubacher, R., Dellarocas, C., (2009), *Harnessing Crowds: Mapping the Genome of Collective Intelligence*, MIT Center for Collective Intelligence, Working Paper N° 001.
- Matuszak, C., (2007), Le forum comme lieu de production d'un discours unitaire et mobilisateur: un nouveau terrain pour la confrontation idéologique chez les mouvements politiques marginaux, 9^{ème} congrès de l'Association Française de Science Politique (AFSP), Toulouse.
- Mercanti-Guerin, M., (2010), Facebook, un nouvel outil de campagne : analyse des réseaux sociaux et marketing politique, *La Revue des Sciences de Gestion*, Vol. 2, N° 242, pp. 17-28.
- Mielnik, J-C., Félix, E., (2008), Quel partage des connaissances en entreprise à l'heure du Web 2.0 et de l'intelligence collective, Dans Dudezert, A., Boughzala, I., *Vers le KM 2.0*, chapitre 1.2, Vuibert, pp. 35-54.
- Musser, J., O'Reilly, T. (2006), *Web 2.0 principles and best practices*, http://www.oreilly.com/catalog/web2report/chapter/web20_report_excerpt.pdf
- O'Reilly, T., (2007), What is Web 2.0: Design patterns and business models for the next generation of software, *International Journal of Digital Economics*, N° 65, pp. 17-37.
- Scarff, A., (2006), Advanced knowledge sharing with Intranet 2.0, *Knowledge Management Review*, Vol. 9, N°4.
- Siebrat, F., Hoegl, M., Ernst, H., (2009), How to Manage Virtual Teams, *Sloan Management Review*, Vol. 50, N°4, pp. 63-68.
- Stenger, T., Coutant, A., (2011), *Ces réseaux numériques dits sociaux*, Hermès- CNRS Editions, 227 p.